04.08.2015 – 11:03 Uhr

Revendications salariales 2015 /2016 Employés Suisse demande une hausse des salaires de 0,5 à 1,2 %

Zürich (ots) -

En raison de la faiblesse de l'euro, la situation est délicate et même inquiétante dans certaines branches. Malgré tout, il existe une marge de manoeuvre pour des augmentations salariales. Comme mesures contre le manque de main-d'oeuvre qualifiée et la désindustrialisation menaçante, Employés Suisse demande plus d'investissements dans la formation continue et plus d'emplois à temps partiel. De la politique, l'association exige des solutions obtenant une majorité pour surmonter les défis de l'évolution démographique.

Revendications aux employeurs :

Employés Suisse revendique dans ses branches principales les augmentations salariales suivantes : pour l'industrie MEM jusqu'à 0,5 % et pour l'industrie chimique et pharmaceutique jusqu'à 1,2 %. « Malgré la situation du cours de change fortement défavorable, il existe de bonnes raisons pour une augmentation modérée des salaires des employés », déclare Stefan Studer, directeur d'Employés Suisse. L'association base ses revendications, entre autres, sur les prévisions de BAK Basel Economics SA.

- Fondamentalement, l'institut de recherche parle d'un environnement global en phase de rétablissement durable. Aux Etats-Unis et dans la zone euro, une dynamique conjoncturelle positive se fait ressentir. Les carnets de commandes des entreprises suisses de l'industrie MEM sont, pour l'essentiel, mieux remplis que lors des années de la crise financière et économique.

- Certains segments du marché du travail sont dépendants de main-d'oeuvre très spécialisée. Dans une concurrence internationale pour des employés hautement qualifiés, la pénurie existante dans certains segments parle en faveur de salaires horaires plus élevés. « En particulier, dans l'industrie MEM, beaucoup d'employés ont travaillé plus durant les derniers mois. Une hausse des salaires modérée est un facteur de motivation en souffrance depuis longtemps », déclare Stefan Studer. - La branche de l'industrie chimique et pharmaceutique continue à générer une création de valeur ajoutée supérieure à la moyenne. Plus particulièrement, l'industrie pharmaceutique joue le rôle de moteur de l'économie nationale. Selon BAKBASEL, la part salariale a évolué en défaveur des employés dans l'industrie chimique et pharmaceutique entre 2000 et l'apogée conjoncturelle en 2010. Depuis 2010, aucune compensation intégrale de la part salariale qui a évolué défavorablement n'a eu lieu - ce qui parle aussi en faveur d'une augmentation des salaires moyenne.

Beaucoup laissent envisager que, durant les mois à venir, le cours de change entre l'euro et le franc suisse exercera une pression sur le marché du travail. Pour Employés Suisse, le maintien des places de travail dans l'industrie est de toute première importance. En conséquence, Employés Suisse ne demande aucune augmentation salariale généralisée. Chaque entreprise et chaque sous-branche sont touchées différemment par le franc fort. Par conséquent, les salaires doivent être négociés séparément dans les entreprises avec bon sens.

En outre, Employés Suisse demande aux employeurs de plus investir dans la formation continue de leurs employés et d'offrir plus d'emplois à temps partiel. Les places de travail à temps partiel permettent d'exploiter le potentiel de main-d'oeuvre indigène de manière optimale. Ils tiennent compte aussi d'un changement du rôle des sexes dans le temps. Encourager la formation continue joue un rôle central dans la lutte contre la désindustrialisation. L'innovation reste la base de l'avenir de l'industrie suisse. L'industrie 4.0 offre beaucoup d'opportunités, mais, pour cela, de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs sont nécessaires.

Revendications aux employés :

Employés Suisse demande également aux travailleurs d'investir dans leur formation continue. Ceux-ci doivent, aujourd'hui, plus prendre eux-mêmes leur responsabilité pour garantir leur employabilité.

Revendications à la politique :

Dans un contexte où les problèmes sont importants, il ne faut pas oublier qu'il y a après le travail une période de vie. La continuation des conditions de vie habituelles qui est garantie dans la Constitution est en danger en raison du vieillissement de la population. C'est pourquoi Employés Suisse exige de la politique des solutions obtenant une majorité contre le piège démographique et ainsi de consolider durablement les institutions sociales.

Contact:

Stefan Studer, directeur d'Employés Suisse, 044 360 11 41, portable
079 621 08 19
Virginie Jaquet, communication Employés Suisse, 044 360 11 43

Depuis bientôt 100 ans, Employés Suisse est la voix des employés de

la classe moyenne et représente leurs intérêts au sein de la politique et des entreprises.
Dans le cadre du partenariat social, de manière constructive et fiable, l'association s'engage en faveur de bonnes conditions de travail, de salaires équitables et d'emplois sûrs, pour le bien de la société et de l'économie.
Employés Suisse propose à ses membres une offre complète et adaptée à leurs besoins en matière de formations continues, de conseils, de prestations et d'informations - pour encourager leur développement personnel. Pour plus d'informations : www.employes.ch

Diese Meldung kann unter https://www.presseportal.ch/fr/pm/100006251/100776124 abgerufen werden.